

Communiqué de presse

**« BRISER LE TOIT DE LA MAISON »
LE SACRÉ DANS L'ART**

Ecole des Filles - Huelgoat (Finistère)

14 mai/13 septembre 2015

**Françoise
Livinec**

25, rue du Pouly
29690 Huelgoat

contact@francoiselivinec.com
www.francoiselivinec.com

LE FABULEUX DESTIN DE L'ÉCOLE DES FILLES

Rien ne prédestinait l'École des Filles désaffectée d'Huelgoat au cœur du Finistère à devenir un repère chic et intello, à la fois espace d'art contemporain et lieu de débat. C'était sans compter sur la folie et la détermination de **Françoise Livinec** qui a inventé un lieu, qui reçoit **10.000 visiteurs par an** dans un espace de 2000 m²; cet été l'exposition « Briser le toit de la maison » interrogera sur le sacré dans l'art. Elle a aussi inventé un temps, ces étés bretons scandés par 13 dimanches, où le public vient dialoguer avec des personnalités du monde de la culture, de **Mona Ozouf** à **Alain Finkelkraut** en passant par **Ingrid Bétancourt** ou **Yann Queffelec**. Tous sont ici chez eux, dans un état de liberté qui donne à leurs interventions des allures de confessions. L'été des 13 dimanches débutera les **16 et 17 mai avec le colloque Victor Segalen**. Dans la cour de récréation, les gens ordinaires sont amenés à rencontrer l'extraordinaire. Mais quel est donc le secret de cette curiosité sociétale ?



© Paul et Henriette

UN BEL EXEMPLE DE L'ESTHÉTIQUE DE L'UNIVERSEL

Après avoir transformé en 2009 l'École des filles en centre d'art décomplexé, Françoise Livinec part en Chine sur les traces de Victor Segalen, faisant du monde sa nouvelle cour de récréation. Elle convainc des artistes chinois très cotés qui exposent de New York à Tokyo, de venir travailler en résidence à Huelgoat (Wei Ligang et Yang Xiaojian) et fait évoluer sa programmation en quelques années vers une sélection internationale de grande qualité où les mégalithes de Loïc le Groumellec répondent aux calligraphies somptueuses du chinois Yang Xiaojian et aux œuvres gestuelles énergiques de la coréenne Won Sou-Yeol. Et les collectionneurs qui s'y pressent chaque année ne s'y trompent pas.



L'École des Filles à Huelgoat dans le Finistère

« BRISER LE TOIT DE LA MAISON », QU'EST CE QUE LE SACRÉ DANS L'ART ?

Pensé comme un lieu de rencontre universel des artistes du monde entier, l'Ecole des Filles est aujourd'hui à la peinture ce que le festival des Vieilles Charrues est au rock ! L'exposition annuelle d'artistes contemporains intitulée « Briser le toit de la maison » s'articulera autour du sacré dans l'art. D'ailleurs tout est sacré à Huelgoat, le lieu, l'école, la programmation. Ici plus qu'ailleurs, l'art contemporain devient un « lieu ultime pour une pensée intime, infime » qui résiste au fameux désenchantement du monde.

L'art religieux n'est plus, au sens traditionnel du terme, mais le sacré survit et revêt de nouvelles formes. On constate un profond processus de « resacralisation » de l'expérience esthétique dont témoignent les artistes choisis par Françoise Livinec. Ils ont en commun une démarche spirituelle qui tient du sacré, de l'élévation de l'âme. Leurs œuvres renvoient à des interrogations de l'humain immémoriales, qui entrent en correspondance avec le mystère du lieu.



L'exposition ouvrira avec « Une chapelle provisoire » de Loïc Le Groumellec. L'artiste qui a emprunté le titre à un poème de Guillevic, propose « une procession » à travers son œuvre. Le visiteur est invité à faire halte, aux pieds de chapelles éphémères, pareilles à celles que l'on trouvait le long de certains pèlerinages bretons et qui disent l'importance de la marche, de la station, du recueillement, de la contemplation.

Seront présentées des œuvres de **Bai Ming, Bang Hai-Ja, Chae Sung-Pil, Choi Jun-Kun, Jeanne Coppel, Matthieu Dorval, Madeleine Grenier, Kim Dae-Soo, Xavier Krebs, Loïc Le Groumellec, Chrystèle Lерisse, Paul-Auguste Masui, Shi Yin Sheng, Wei Ligang, Won Sou-Yeol, Yang Xiaojian, Yoon-Hee et Zuka.**

Loïc le Groumellec, *Mégalithe et Maison*, 2012, Laque sur toile, 40 × 40 cm (en bas à gauche)
Wei Ligang, *Cité Interdite rouge*, 2014, Acrylique sur papier marouffé, 68 × 68 cm (en haut à droite)
Matthieu Dorval, *Porspoder II*, 2014, Technique mixte sur papier, 45 × 60 cm (en bas à droite)

L'ÉTÉ DES 13 DIMANCHES

3^{ème} Colloque SEGALEN 16 et 17 mai 2015 : Le meilleur moyen de guérir de tout

Tous les weekends, Françoise Livinec invite à l'Ecole des Filles des «personnalités lumineuses », qui loin des cénacles parisiens, manifestent une certaine liberté de parole sur des sujets qui leur tiennent à coeur. La saison débute les 16 et 17 mai avec le rendez-vous annuel du Colloque Victor Segalen. Plusieurs invités viennent traiter de manière contemporaine des questionnements que Victor Segalen qui fut à la fois médecin, archéologue, poète et visionnaire (il a su regarder les œuvres de Gauguin avant les autres et a permis d'en sauver quelques unes), avait soulevés il y a un siècle. Pour la troisième édition de ce colloque, ce sont des figures du monde médical qui seront réunies pour évoquer la médecine de demain et penser le soin autrement notamment avec la médecine chinoise.

Parmi les intervenants notons la présence de Laurent Degos, ancien Président de la Haute Autorité de Santé de 2004 à 2010 et un des principaux acteurs de la médecine aujourd'hui, et de Didier Sicard, ancien Président du Comité Consultatif National d'Ethique de 1999 à 2008. Ils dialogueront notamment sur la complémentarité de la médecine occidentale et de la médecine chinoise.

Le samedi 16 mai à 15 heures :

Roland Broca, psychiatre, psychanalyste : Présentation de la thèse «Les cliniciens ès lettres».

Dominique Lelong : Présentation de sa pratique médicale à la lecture de sa très riche correspondance.

Laurent Degos : Complémentarité entre médecine chinoise et médecine occidentale

Le dimanche 17 mai à 15 heures :

Les différences entre la prise en charge du patient en Orient et en Occident : médiateur Cyrille Javary.

Gérard Timon : Méthodes Traditionnelles Chinoises de santé.

Didier Sicard : une altérité orientale source d'une nouvelle identité.



Quelques dates:

Le 24 mai, Luc Blanvillain, Sophie Dieuaide et Christelle Ferret-Fleury, auteurs jeunesse, parleront du genre à l'école.

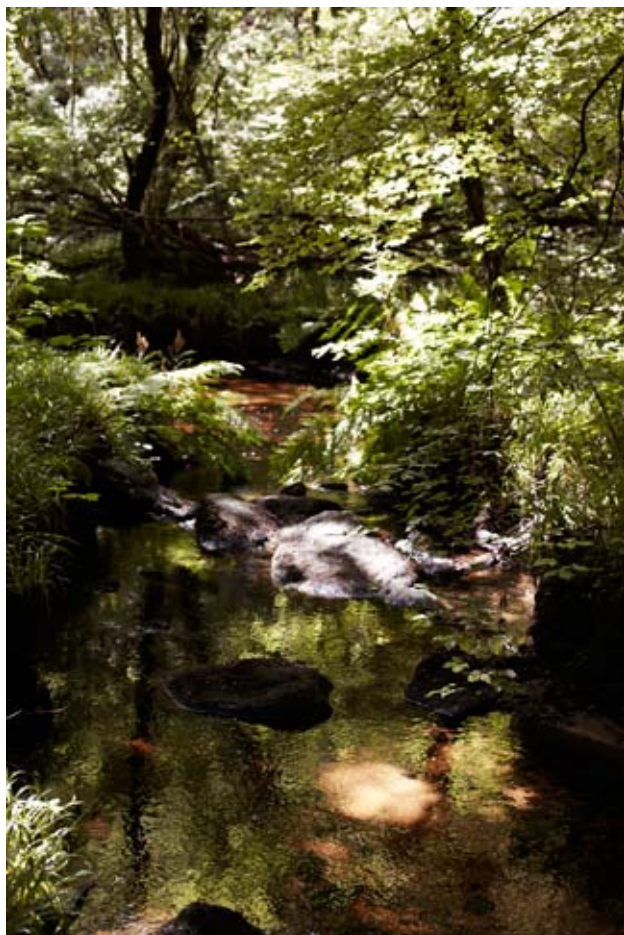
Le 2 Août, Mona Ozouf interviendra sur la tradition républicaine. Quelles sont les valeurs républicaines aujourd'hui ?

L'APPEL D'HUELGOAT

« Vous êtes venus à Huelgoat, vous y revenez, vous y reviendrez. Car Huelgoat, marqué par la mémoire et la légende, ouvre à l'irrationnel et à l'extraordinaire, enseigne, guérit, voire régénère. C'est ce que la langue du sacré nomme un « haut-lieu »

Mona Ozouf Avril 2015

Le lieu évoque la poésie de l'enfance. L'Ecole des Filles ressemble à toutes celles dont la IIIème République a démocratiquement quadrillé le territoire national, gardant une précieuse mémoire : celle de l'accès des filles à un savoir égal à celui des garçons. Mais coté Nord, l'Ecole des Filles surplombe un chaos de rochers impressionnant et une forêt légendaire avec ses gouffres où la Princesse Dahut précipitait ses amants d'un soir. Le peintre Paul Sérusier en quête de primitivisme et d'émotions fortes y séjourna durant les étés 1891 et 1892. Victor Segalen, poète sinologue, qui a fait de grandes découvertes archéologiques en Chine, est mort de manière mystérieuse, le livre Hamlet à la main, dans la forêt de Huelgoat. Dans son essai sur l'exotisme, Victor Segalen définit l'esthétique du divers et imagine le personnage de l'Exote, celui qui fort de sa culture, arrive à s'en déposséder pour découvrir la culture de l'autre. **Rien ne saurait mieux définir l'esprit de l'Ecole des Filles, un pied dans son terroir, l'autre dans l'universel.**



© Paul et Henriette



© Paul et Henriette

La conversion de Françoise Livinec, une personnalité tout feu tout flamme



Malgré ses origines bretonnes, cette galeriste du très chic quartier de l'avenue Matignon, qui vient d'ouvrir en février dernier une seconde galerie dans le 8ème arrondissement de Paris, n'avait aucune envie de revenir dans la région de son enfance. En 2008, elle rachète in extremis la maison de sa grand-mère à Huelgoat et décide d'ouvrir une galerie dans le garage. « La petite brocanteuse » (elle a commencé à Drouot en passant par les Puces de Saint Ouen tout en étant psychologue en hôpital psychiatrique), vend des tableaux XIXème et XXème de l'Ecole Bretonne dans un village perdu dans les Monts d'Arrée, et ça marche. En 2009, elle décide de racheter l'Ecole communale des Filles, désaffectée depuis 10 ans, pour la transformer, 100 ans après sa construction, en centre d'art contemporain avec une dizaine de salles d'exposition, un restaurant et une vaste espace librairie. Un projet fou mené à bout de bras par cette femme bluffante qui ose tout. La preuve

Comment j'ai kidnappé Mona Ozouf



En 2010, pour le centenaire de **l'Ecole des Filles**, Françoise Livinec qui a créé sa maison d'édition en 2007, décide de faire un livre avec documents, témoignages, archives inédites pour montrer l'importance de l'école dans l'émancipation des femmes. Il lui manque une préface, elle rêve d'un texte de Mona Ozouf, célèbre auteur de Composition Française. Elle lui écrit, lui téléphone, mais Mona Ozouf l'éconduit poliment : projet intéressant mais manque de temps.

Françoise Livinec est pressée, son livre doit sortir dans 10 jours. Elle décroche finalement un rendez vous avec Mona Ozouf, arrive avec un enregistreur sans la prévenir, enregistre leur conversation et lui annonce que cet entretien sera l'avant-propos de son ouvrage. Mais il faut faire relire le texte à Mona Ozouf et celle-ci part à la campagne le soir même. Pourtant, celle qui a refusé deux fois l'Académie Française, ira consulter ses mails au café de son village pour envoyer les corrections !

« Mona Ozouf a transformé ma vie en lui donnant un autre niveau d'exigence »

Cette rencontre a été décisive pour Françoise Livinec qui reçoit actuellement en résidence à Huelgoat des artistes du monde entier, organise un colloque Victor Segalen et présente chaque été une programmation internationale de haut niveau : « elle a transformé ma vie en lui donnant un autre niveau d'exigence ». Depuis Mona Ozouf revient tous les étés à Huelgoat et a permis à Françoise Livinec de créer « l'Été des 13 Dimanches » : des rencontres culturelles et littéraires, où l'on vient converser dans la cour de récréation avec des invités prestigieux. Mona Ozouf a donné à L'Ecole des Filles la bibliothèque de son père, un symbole fort quand on se souvient qu'il était un instituteur laïc très engagé dans le renouveau de la langue bretonne (à droite).



Briser le toit de la maison

L'Ecole des Filles
25, rue du Pully
29690 Huelgoat
www.ecolesdesfilles.org

29 mai/14 septembre
Tous les week-ends 11h à 19h

12 juillet/11 août 2015
Du mercredi au dimanche de 11h à 19h

Contact presse

Art & Communication
Sylvie Lajotte-Robaglia
sylvie@art-et-communication.fr
+33 (0)6 72 59 57 34